

Quand l'industrie rencontre l'éducation

Depuis 2016, le programme « Les enseignants rencontrent les entreprises », initié par le canton du Jura et le projet bepog, favorise les échanges entre le monde éducatif et l'industrie. Le 5 mars dernier, des enseignants ont visité l'entreprise Groupe Recomatic, un acteur majeur de la haute précision, actif dans l'horlogerie, l'aéronautique et le domaine médical. Cette immersion a permis de mieux comprendre les exigences du secteur et de souligner l'importance des métiers techniques. Grâce à ces rencontres, l'industrie et l'éducation renforcent leur collaboration pour préparer efficacement les jeunes aux défis professionnels de demain.



L'image d'un travail dans un environnement « sale » n'est plus du tout d'actualité, mais reste malheureusement dans les mémoires.

Depuis 2016, le canton du Jura et le projet bepog travaillent en étroite collaboration pour rapprocher le monde industriel du corps enseignant, grâce à un programme ambitieux de visites d'entreprises. Le 5 mars dernier, l'entreprise Groupe Recomatic a ouvert ses portes à une trentaine d'enseignants de trois collèges de Porrentruy, en présence du ministre de la Formation, de la Culture et des Sports, ainsi que de représentants des services de la formation et de l'orientation. Cette initiative vise à créer des passerelles entre l'éducation et l'industrie, favorisant ainsi une meilleure compréhension des réalités du tissu économique local.

Un écosystème industriel d'exception

Le Jura est un pôle industriel de premier plan, reconnu bien au-delà des frontières suisses pour son excellence technique. Les entreprises de la région développent des produits et technologies de pointe dans des secteurs variés, tels que l'horlogerie, l'aéronautique, l'automobile et le domaine médical. Leur savoir-faire repose sur une main-d'œuvre hautement qualifiée et une capacité d'innovation constante. Le programme *Les enseignants rencontrent les entreprises* permet de faire découvrir cet environnement exigeant aux acteurs

du monde éducatif, contribuant ainsi à renforcer les liens entre formation et employabilité.

Groupe Recomatic : une référence en ingénierie de précision

La visite de l'entreprise Groupe Recomatic a permis aux enseignants de plonger au cœur d'un univers industriel d'exception. Depuis 1952, cette entreprise familiale conçoit et fabrique des machines destinées à la finition des composants horlogers et industriels. Son expertise s'étend à des domaines aussi divers que la bijouterie, la maroquinerie, le domaine médical et l'aéronautique.

Les sociétés Recomatic SA, Bula Technologie SA et SwissSurface.ch SA sont des entreprises complémentaires qui forment un groupe de plus de 170 collaborateurs répartis sur deux sites de production, re-

présentant une vingtaine de métiers spécialisés. Leur culture d'entreprise repose sur la transmission des savoirs : depuis 1964, Recomatic a formé des générations d'apprentis, affichant un taux de réussite exemplaire de 100 % aux examens finaux. Chaque année, deux nouveaux jeunes talents rejoignent ses rangs, témoignant de l'engagement de l'entreprise en faveur de la formation professionnelle.

Des échanges constructifs entre industrie et éducation

Au-delà de la découverte technique, cette immersion a été une opportunité d'échange privilégiée entre les enseignants et les professionnels du secteur. Pierre-Yves Kohler, responsable du projet bepog, souligne l'importance de cette rencontre :

« Avec ce programme, nous ambitionnons de positionner idéalement l'industrie, mais nous désirons également, et avant tout, offrir des possibilités de rencontres et d'échanges aux participants. »

« Nous avons rencontré des enseignantes et des enseignants passionnés qui se préoccupent de l'avenir de leurs élèves. Nous avons pu échanger avec eux sur tous les sujets. »

*Christophe Rérat,
membre de la direction générale
de Groupe Recomatic*

Cet espace de dialogue a permis aux enseignants de mieux appréhender les attentes du monde industriel en matière de compétences et de formation, tout en partageant leurs propres perspectives sur l'orientation et l'accompagnement des élèves.

Les métiers techniques, un avenir prometteur

Dans un contexte économique marqué par des cycles industriels parfois complexes, cette visite a permis de rappeler une

évidence: les métiers techniques sont porteurs d'avenir. Le secteur industriel offre des occasions riches et diversifiées, accessibles à tous les talents et à tous les profils. En renforçant les liens entre l'école et l'entreprise, ce programme contribue à valoriser les filières techniques et à encourager les jeunes générations à explorer ces perspectives professionnelles.

Le projet bepog remercie chaleureusement les participants pour leur engagement dans cette expérience enrichissante. L'aventure se poursuivra à partir de l'automne 2025 avec la visite d'une nouvelle entreprise par les enseignants de deux autres établissements jurassiens. Une nouvelle occasion d'affiner la compréhension mutuelle entre le monde de l'éducation et celui de l'industrie, au service des talents de demain.

Interviews

De Christophe Rérat, membre de la direction générale de Recomatic :

Votre entreprise est spécialisée dans la finition de surface pour des secteurs de pointe. Quels sont les défis technologiques actuels que vous rencontrez dans votre domaine, et comment l'entreprise y répond-elle ?

Les défis technologiques actuels sont multiples. La priorité est de concevoir des machines moins gourmandes en énergie tout en préservant leurs performances et leur précision. L'intégration de l'intelligence artificielle devient essentielle, accompagnée d'une optimisation de l'interface homme-machine pour une prise en main simplifiée et un accès rapide aux données.

Enfin, la compacité des équipements est un critère clé, les entreprises cherchant à limiter leur expansion tout en maximisant l'efficacité.

Quels sont les critères clés que Recomatic recherche chez un apprenti ou un futur collaborateur dans les métiers techniques ?

Nous organisons des stages d'une semaine afin de nous rendre compte des aptitudes et de la motivation du futur apprenti, c'est l'un des critères les plus importants. Des tests sur les connaissances scolaires sont aussi réalisés pour établir le niveau scolaire du candidat.

Les entreprises industrielles peinent parfois à recruter. Selon vous, quelles sont les principales causes de cette difficulté et quelles solutions pourrait-on envisager pour mieux attirer les jeunes vers ces métiers ?

Organiser des visites avec les écoles, diffuser à travers les réseaux sociaux, que les métiers techniques sont intéressants et ouvrent toutes les portes des études supérieures, montrer que le cadre de travail est top, ce ne sont plus des métiers « sales », l'environnement de travail est sain et l'accompagnement des apprentis est professionnel.

De Pierre-Yves Kohler, représentant de bepog :

Le programme bepog cherche à promouvoir les métiers techniques auprès des jeunes. Quels retours avez-vous de la part des élèves et des enseignants après des visites d'entreprises comme celle-ci ?



L'intérêt des participants était palpable.



FAULHABER
Motion Control Systems

De la magie ? Non, de l'ingénierie.

FAULHABER présente un nouveau système de contrôle de mouvement. Plus précisément : le plus petit contrôleur de mouvement intégré au monde.

www.faulhaber.com/imc/fr



FAULHABER BX4 IMC



Dans les entreprises, des îlots de construction sont créés.

Le retour qualitatif est toujours bon, les visiteurs ne sont très souvent pas au fait des évolutions technologiques et des conditions de travail dans les entreprises industrielles d'aujourd'hui. Malheureusement, l'image des métiers techniques évolue beaucoup plus lentement que la réalité ! Dans les faits, les enseignants ont la possibilité de découvrir des entreprises devant lesquelles ils passent parfois tous les jours sans jamais les avoir visitées. En complément à cet aspect purement matériel de découverte « d'un autre monde », les visites sont également l'opportunité de rencontrer des responsables d'entreprise, des formateurs et des apprentis et, si ces rencontres sont enrichissantes pour le corps enseignant, elles sont également très riches pour les entreprises qui ne connaissent pas toujours bien l'école d'aujourd'hui. Le retour est toujours enthousiasmant.

Les perceptions des métiers techniques évoluent-elles ces dernières années? Dans l'affirmative, dans quel sens et quels facteurs influencent-ils ce changement? Depuis près de dix ans, bepog œuvre pour changer la perception des métiers techniques, encore trop souvent considérés comme des voies de garage. Grâce à la numérisation de l'industrie, ces professions

gagnent en attractivité, mais des stéréotypes persistent. L'un des défis majeurs consiste à informer efficacement les jeunes et leurs parents sur les débouchés qu'offre la formation technique. En 2025, bepog intensifie son action

« Bien que parfois perçu comme moins prestigieux que la filière académique, l'apprentissage offre des opportunités équivalentes, avec un accent marqué sur la pratique. »

avec plus de 60 entreprises et 23 écoles de l'Arc jurassien, organisant des ateliers et des rencontres professionnels pour plus de 7000 élèves, leur permettant de découvrir concrètement ces métiers d'avenir. Seules ces initiatives de terrain permettent de sensibiliser les jeunes de manière objective et engageante.

De Thomas Salamandri, responsable de l'usage chez Recomatic :

Les machines de polissage et de rectification utilisées chez Recomatic intègrent-elles de nouvelles technologies, comme l'automatisation avancée ou l'intelligence artificielle? Dans l'affirmative, comment cela impacte-t-il le travail des polymécaniciens?

Dans le département usinage, bien que l'intelligence artificielle ne soit pas encore intégrée aux machines, des systèmes autonomes optimisent déjà la production. Par exemple, l'une de nos machines est équipée d'un robot de chargement automatique de palettes, permettant l'usinage en série sans intervention

humaine, augmentant ainsi le temps de production quotidien. De plus, des dispositifs de détection d'usure ou de casse d'outil stoppent la machine en cas de problème ou activent un outil de remplacement pour éviter toute interruption. Ces technologies améliorent la productivité en libérant du temps pour d'autres tâches en parallèle.

Pour parler de l'intelligence artificielle, dans mon travail j'utilise Copilot pour m'aider à reformuler un résumé sur une procédure, par exemple, pour poser des questions techniques sur des tolérances pour avoir davantage d'explications. J'utilise cet outil pour être plus rapide dans ma recherche d'informations et de rédaction.

Quelles sont les compétences techniques et humaines qui font la différence chez un bon polymécanicien aujourd'hui?

Devenir polymécanicien demande un ensemble de qualités essentielles. Un bon sens manuel constitue un atout de départ, mais il doit s'accompagner d'une capacité à travailler en équipe et d'un esprit sociable. La curiosité et la débrouillardise sont également précieuses pour résoudre les défis techniques rencontrés au quotidien. De solides connaissances en mathématiques et un esprit logique permettent d'analyser et d'optimiser les processus d'usage. La rigueur et une approche méthodique sont indispensables pour garantir la précision du travail. Enfin, une bonne représentation spatiale est essentielle : savoir interpréter des plans et imaginer la pièce en trois dimensions est une compétence clé dans ce métier exigeant et passionnant.

De l'ancien apprenti et de l'apprenti en cours de formation :

Qu'est-ce qui vous a motivé à choisir une formation de polymécanicien et à rejoindre Recomatic?

L'ancien apprenti :

Après plusieurs stages dans différents domaines, c'est la polymécanique qui s'est imposée comme une évidence, en raison de sa diversité et de son potentiel d'innovation. Transformer un simple bloc de matière en une pièce complexe et précise grâce aux machines modernes est fascinant, d'autant plus que les évolutions constantes

des outils et des logiciels de CAO/FAO repoussent sans cesse les limites de la fabrication. Depuis quatorze ans dans l'entreprise, j'ai pu observer ces transformations et leur impact sur la production. J'ai choisi Recomatic pour son caractère familial, l'excellente impression laissée lors de mes stages et sa proximité avec mon lieu de vie à Courtedoux.

L'apprenti en cours de formation :

J'ai effectué plusieurs stages dans différents corps de métier et le travail de polymécanicien m'a particulièrement attiré. Les machines et les différents procédés d'usinage m'intéressent énormément, c'est pourquoi j'ai choisi d'effectuer cet apprentissage. Lors de mon stage chez Recomatic, j'ai apprécié la bonne ambiance générale au sein de l'atelier. Le parc de machines est moderne et bien équipé. La possibilité d'être formé sur une machine CNC a été un critère essentiel pour moi.

Quels conseils donneriez-vous aux élèves et enseignants pour mieux comprendre la réalité du travail en industrie ?

L'ancien apprenti :

L'apprentissage en Suisse offre une formation solide en alliant théorie et pratique, notamment grâce à l'expérience en entreprise où les apprentis réalisent des pièces directement utiles, plutôt que de simples exercices. En plus d'acquérir des compétences essentielles, ils bénéficient d'un salaire qui leur assure une certaine autonomie financière. Ces dernières années, de nombreuses formations complémentaires ont vu le jour pour répondre aux besoins du marché, permettant aux apprentis d'élargir leurs connaissances et d'accéder à des postes de responsabilité. Faire plusieurs stages avant de choisir sa voie est essentiel pour s'assurer de son orientation. Bien que parfois perçu comme moins prestigieux que la filière académique, l'apprentissage offre des opportunités équivalentes, avec un accent marqué sur la pratique, tandis que le lycée et l'université privilégient une approche plus théorique.

L'apprenti en cours de formation :

Il faut encourager les élèves à faire des stages, afin de voir si le travail en industrie pourrait leur plaire. Les enseignants

devraient être mieux renseignés sur le sujet pour pouvoir informer les élèves et les guider dans leurs recherches.

De Martial Courtet, ministre du Département de la formation, de la culture et des sports du canton du Jura (DFCS)

Quels sont les principaux axes de la politique du canton du Jura pour renforcer l'attractivité et la qualité des formations dans les métiers techniques ?

Des actions d'information aux élèves de l'école obligatoire, aux enseignants et aux parents sont organisées chaque année, comme les visites d'entreprises pour les enseignants, par exemple.

Pour encourager la formation professionnelle et soutenir les entreprises, un poste de délégué à la promotion de l'apprentissage a été créé en 2024. Les principales missions du délégué consistent à accompagner les entreprises formatrices en vue de faciliter l'engagement d'apprentis et de créer des places d'apprentissage.

Notre division technique, l'institution de formation du canton du Jura, a lancé une cellule Industrie 4.0 qui comprend un ensemble d'îlots didactiques, une usine connectée fabriquant des produits concrets, ainsi qu'un atelier de prototypage rapide. Cette réalisation, qui permet aux apprentis et étudiants de se former aux techniques actuelles, donne une vision de l'industrie du futur. ■

À propos de Groupe Recomatic

L'entreprise Groupe Recomatic, fondée en 1962 à Courtedoux, est un acteur majeur dans la fabrication de machines de finition pour l'horlogerie, le luxe, l'aéronautique et le domaine médical. Son expertise repose sur des solutions innovantes de polissage, satinage et rectification, destinées aux industries exigeant une précision extrême. Grâce à ses filiales Bula Technologie SA et SwissSurface.ch SA, Groupe Recomatic couvre un large éventail de technologies, du polissage mécanique aux procédés électrolytiques avancés.

Fort de plus de 170 collaborateurs, cette entreprise mise sur la formation et la transmission du savoir-faire, avec un taux de réussite de 100 % pour ses apprentis. Elle s'engage également dans une démarche écoresponsable avec des infrastructures certifiées Minergie et l'intégration d'énergies renouvelables. En s'appuyant sur l'innovation et l'excellence suisse, elle continue de se positionner comme un leader des technologies de finition.



<https://grouperecomatic.ch/>

À propos du projet bepog

Créé pour promouvoir les métiers techniques, le projet bepog (Be Part of the Game, « Fais partie du jeu », en français) agit comme un pont entre les jeunes, l'éducation et l'industrie. Ce programme, actif dans l'Arc jurassien depuis 2015, sensibilise élèves, parents et enseignants aux opportunités offertes par les professions industrielles.

À travers des ateliers, des visites d'entreprises et des sessions d'entretiens rapides professionnels, le projet bepog vise à rapprocher les talents de demain des besoins des entreprises. En 2024, il a permis à plus de 7000 jeunes de découvrir concrètement ces métiers, avec une ambition croissante pour 2025. Grâce au soutien d'acteurs industriels majeurs, cette initiative contribue à valoriser les filières techniques et à assurer la relève dans des domaines essentiels à l'économie suisse.



www.siams.ch/bepog